Alors on vit des choses invraisemblables, tant il est vrai que l'amour désordonné du monde étouffe dans le cœur qu'il possède tous les sentiments, et n'y laisse subsister qu'un égoïsme profond.

Un matin, Mine de Barreix manda André, vieux serviteur, entré tout enfant dans la maison de la comtesse, et lui montrant une lettre qu'elle tenait à la main :

- " Connaissez-vous cette écriture? fit-elle.
- C'est l'écriture de Melle Jeanne
- Ecoutez-moi bien, André, je vais vous donner une mission de confiance. Il faut qu'aucune lettre de ma fille n'aille à cette adresse. Je vous mets de garde auprès de Jeanne. Vous arrêterez au passage toutes ses lettres au curé de Terreblanche et vous me les remettrez."

Comme André la regardait, étonné, sans répondre, elle ouvrit la lettre et en retirant un billet de banque qu'elle déplia, elle ajouta: "Ma fil!... a l'habitude d'envoyer assez fréquemment une pareille offrande au curé de Terreblanche pour ses œuvres. Toutes les fois que ces lettres renfermeront quelque chose, ce sera pour vous."

Et elle lui tendit le billet. Mais, au lieu de le prendre, Andréfit un pas en arrière. Une vive rougeur colorait son front, et ses yeux, grands ouverts, exprimaient une stupéfaction profonde.

Puis il sembla se ressaisir et comprendre le mystère caché sous l'indigne proposition qui lui était faite. Il redressa avec effort sa taille voûtée, et, lentement, d'une voix triste, avec un sourire amer sur les lèvres, il murmura:

"Oh! non, Madame, cet argent-là me coûterait trop cher!" Et sans laisser à sa maîtresse le temps d'ajouter une parole, il disparut en gémissant:

" Pauvre demoiselle! pauvre demoiselle!....."

Le soir même, André quitta la maison où il avait servi pendant plus de cinquante ans. Mais Mme de Barreix ne tarda pas à s'apercevoir que sa conduite inspirait à ses autres serviteurs les mêmes sentiments de réprobation, et l'ancien personnel fut peu à peu renouvelé.

La comtesse voulait que sa fille ne pût trouver autour d'elle le moindre point d'appui. Elle avait compris que la lassitude et le découragement auraient plus raison de sa résistance, et sans remords, elle traitait sa fille comme un criminel que l'on

ร้างและเอก เทรา และเกาะรับเกาะ